

CELUI QUI VEUT LA PUBLICITE ANNONCE DANS L'IMPARTIAL.



Ravissant modèle d'habit, se fait en 6 grandeurs, de 30 à 40 pouces de buste. Peut s'exécuter en manche courte ou longue, suivant le désir de nos lectrices notre patron donne les deux genres de manches; décolletée en carré, empèchement en guipure, deux plis à la naissance des épaules se rapprochant derrière, fermeture dans le dos. Mat. 2 verges 3/3 en 36 pour 36 de buste.



MISS CHARLOTTE GRANVILLE.

Mlle. Charlotte Granville, une demoiselle anglaise a déjà fait cinquante excursions en ballon.

Mlle. Granville désire participer pour la coupe Lahm.

Le plaisir de voler dans l'air, dit-elle, est supérieur au sabotage de l'automobile. Elle était une élève de C. S. Rolls, qui s'est tué dans un aéroplane à l'Angleterre, l'été dernier.

Un desastre a Martin's Creek

Un train d'excursion a déraillé samedi, à Martin's Creek, N. J. Etats-Unis. Ce train portait cent soixante-dix instituteurs et une foule de leurs amis d'Utica, de Syracuse et des environs de Washington. Trois personnes ont perdu la vie, huit manquent à l'appel et on les considère comme mortes, et le nombre des blessés est d'au moins cinquante. C'est un train du Delaware-Lackawanna & Western qui a déraillé et l'accident s'est produit sur une section de chemin de fer contrôlé par la "Pennsylvania Railroad Company". La locomotive filait à grande vitesse, lorsque le déraillement a eu lieu. Les wagons lancés hors de la voie se brisèrent en se frappant et le feu ajouta à l'horreur du désastre. L'explosion d'un réservoir à pétrole fut le résultat du choc. Les flammes,

alimentées par ce pétrole, enveloppèrent bientôt les wagons. Le spectacle était horrible. Les cris des mourants et des blessés jaillissaient à travers la fumée, et le sauvetage était excessivement difficile. La destruction des wagons fut complète.

Sept sur les huit personnes qui manquent à l'appel sont des femmes d'Utica. On est convaincu qu'elles ont été brûlées vives, car sous les débris on a trouvé des lambeaux de chair et des os calcinés.

Les médecins de l'hôpital de Easton assurent que presque tous les blessés qui sont actuellement sous leurs soins, se rétabliront.

On ne sait pas la cause exacte du désastre. Il est probable que c'est le mauvais état du chemin.

Une dépêche de Tampa, Floride, dit qu'un train a déraillé près d'Odesa et que Water Hagens, de Chicago, a été tué. Douze personnes ont été blessées, dont quelques-unes mortellement.

La paix au Mexique

Les négociations de la paix entre les fédéraux et les révolutionnaires mexicains sont enfin décidées.

Du côté des Mexicains, le juge Carabajal contractera seul, aidé de S. Oscar Braniff et de S. Ecquibal Obregon, comme conseillers; du côté des rebelles le Dr Vasquez Gomez sera le seul contractant, avec Francisco Madero Sr., et Pino Suarez, en qualités de conseillers.

De part et d'autre on veut prolonger de quelques jours le temps de l'armistice.

Les chefs insurgés ont déjà rédigé leurs conditions de paix. Choix à remarquer, c'est qu'ils tiennent absolument à ce que le président Diaz résigne dans un certain délai; et ils sont encouragés dans cette décision chaque fois qu'ils reçoivent des nouvelles des nombreux succès des leurs.

On a discuté la proposition des Senors Braniff et Oberon de neutraliser le chemin de fer entre Mexico et Laredo. Madero consent à cette neutralisation; mais il s'oppose à ce que le gouvernement mexicain mobilise des troupes destinées à protéger le peuple contre les brigands, à moins que le gouvernement ne consente à reconnaître les rebelles comme belligérants. Jusqu'à présent, les fédéraux ont considéré les rebelles comme des brigands.

LA RECONSTRUCTION DE BANGOR, ME

Les deux hommes qui ont péri dans l'incendie de dimanche dernier à Bangor, Me sont John S. Scribner, un savatier, et George Abbott, un pompier. Scribner a été écrasé par la chute d'un mur. L'effondrement d'une cheminée a causé la mort d'Abbott.

Les pertes, d'après un expert, ne dépasseront pas \$3,500,000. Mais d'autres évaluateurs, dont la parole ne peut être dédaignée, assurent qu'elles seront beaucoup plus considérables, et que, d'ailleurs, il est impossible actuellement d'en établir la somme à peu près exacte.

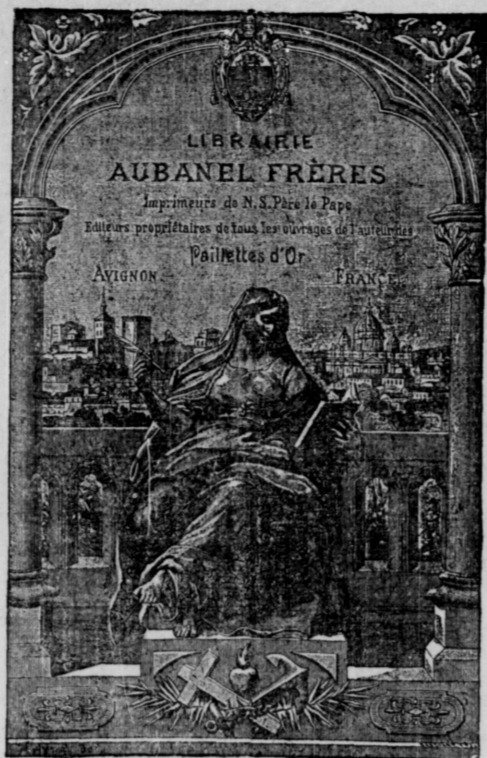
Presque tous ceux qui ont subi des dommages sont des hommes d'affaires, capables de supporter sans trop souffrir un malheur de ce genre.

M. le maire Mullen a dit: Les citoyens de Bangor vont reprendre courage et la reconstruction de la ville ne sera pas lente. J'ai reçu des offres de secours, mais nous n'accepterons de l'aide que si nous en avons absolument besoin.

La cause du désastre de Bangor est l'imprudence d'un fumeur qui jouait aux cartes avec des amis dans un bâtiment rempli de foin et qui jeta une cigarette dans ce foin.

Le service des tramways a été rétabli.

Des ouvriers travaillent aujourd'hui au déblaiement.



Gratis et franco le nouveau Catalogue général de la Librairie Aubanel Frères, 108 pages in-8° raisin: Ouvrages pour les Communautés religieuses; pour les Jeunes Filles. Paillettes d'or, Religion; Enseignement—littérature, etc., etc.,

OU MENE L'ALCOOLISME

Un logement ouvrier quelconque, une petite entrée, une petite cuisine, une petite salle à manger et une pauvre chambre à coucher, grande comme la main.

Tout cela a dû être... très gentil... autrefois. Au milieu de la déchéance et du désordre de toutes choses, on reconnaît encore des traits d'aisance, des vestiges de bonheur, d'anciens parfums d'amour comme on découvre, parfois, dans les ciels balayés d'orages, des échappées sur un bleu très lointain, qui apparaît entre deux nuages pour s'évanouir aussitôt.

Certains meubles sont presque coquets. Par ci par là, au mur, pendant, dans des cadres, quelques chromos qui furent jadis frais et printaniers. Autour de l'étagère poussiéreuse, des mille pauvres riens, placés, piqués, chiffonnés avec ce chic suprême de la petite ouvrière parisienne qui, sous ses doigts de fée, fait jouer, en deux minutes une étoffe à trois sous le mètre, et lui donne plus d'élégance et de distinction qu'il n'y en aura jamais dans tous les satins et dans les brocarts de toutes les Wilhelm mize d'outre Rhin.

Mais pour le cas qui nous occupe, c'est de l'histoire bien ancienne; un vent mauvais a passé sur cet intérieur d'ouvrier ternissant les fleurs d'orange sous la corbeille de la commode; promenant la poussière de meuble en meuble; flétrissant la gaie couleur des rubans; laissant se faner, pendre misérablement les faveurs de tous les souvenirs, piqués au mur, le soir des jours de bonheur.

Une femme va, vient, l'air dégoûté de tout, au milieu de la dérouté de ce ménage. Dans le demi-jour de la cuisine, où elle s'est arrêtée, pour jeter un coup d'oeil sur un plat qui bout trop fort, elle a l'air d'une de ces madones souffrantes et résignées que peignent les artistes du XIIIème siècle.

Le visage cirieux et crispé n'a pas pu perdre la beauté des lignes dessinées par Dieu; mais tout le reste n'existe plus. Les cheveux ont été trop tirés, les yeux ont trop pleuré, le corps entier a reçu trop de bourrades, pour conserver à sa surface quelques uns de ces vestiges du charme, voulu par l'Eternel, pour la femme icibas.

Elle a été jadis, et la finacée et l'épouse: aujourd'hui, elle est de-

venue l'esclave tremblante et méprisée, mise sous bas par le mari que les pierreuses des rues; elle est celle qui attend l'arrivée de sa brute pleine d'alcool, en se disant: "Si c'est ce soir que doit finir pour moi... eh bien! merci, mon Dieu!....."

Tout à coup, un pas dans l'escalier... un pas net, décidé.... c'est lui!..... lui!.....

Elle reconnaissait aussi son pas, dès les premiers jours de son mariage: et, toute heureuse, elle descendait audevant de l'aimé jusqu'au second étage.... "Bonsoir, mon loup chéri!..... Oh! comme tu sens le froid! Et, pour l'accueillir, elle trouvait ces mille appellations ridicules et délicieuses, ce babil charmant des petites ouvrières pauvres, langage ignoré aux pays des gens corrects et dignes.

Aujourd'hui elle reconnaît encore son pas..... mais, elle ne descend plus, elle attend.

Son attente ne sera pas longue; le timbre rétentit; un coup sec, nerveux méchant.

Elle alla ouvrir, "C'est toi!" --Tu le vois bien!".... et, sans rien ajouter, il pendit sa casquette, quitta son paletot, ses sabots, et s'assit à table, l'air dur, fermé.

"Trop chaude ta soupe!...."

—Tu entends!

—Oui.

Et il s'établit entre eux un de ces silences pleins de menaces, qui doivent se rompre.... peu importera le prétexte.

La femme retourne à la cuisine résignée, prête à tout. Elle ne sait même pas pourquoi, hier soir, elle a esquivé ce coup de pied de son mari, qui creva la porte basse de l'armoire. Aujourd'hui?... De main quand Dieu voudra.... Pour ce que la vie lui réserve!.....

Et elle apporte le second plat, le dépose en face de lui. Il l'attend, les deux bras sur la table.... les doigts battant nerveusement un marche quelconque: "Encore du foie!"

—C'est toi même qui en a réclamé hier.

—Oui, mais du foie de génisse.

—C'est du foie de génisse.

—C'est du foie de veau.....

—J'ai demandé du foie de génisse au boucher.

—Ne réponds pas!

—.....

—Ne réponds pas, que je te dis!"

D'un bond, il a repoussé la table; la vaisselle se brise à terre; puis il est entré dans la chambre où commence tout un fracas, entre coupé de jurons infernaux.

Elle écoute ouvrir un tiroir.... puis, un autre.... et commence un autre.... Debout dans une encogiture, elle attend pour la centième fois, ce qui doit venir.....

Un grand silence, où éclatent brusquement coup sur coup, trois détonations suivies du bruit de choses cassées et d'une lourde masse, qui s'abat avec un grand "han" de bûcheron.

L'alcoolique s'était rendu justice. Et moi, j'ai vu, tout à l'heure, le misérable, dans son lit; il savait de douleur folle, se tordait, comme un ver coupé, sous le drap taché de sang.

Du sang il y en avait partout, au plafond, sur les meubles, et jusque sur le berceau des enfants.

"Il a son compte? demandai je au médecin, qui lui bandait la tête. —Trois balles sous le crâne, l'os a éclaté; dans deux heures, ce sera fini.... Je le pique à l'éthère, mais c'est seulement pour lui faire boire la mort plus doucement. D'ailleurs, c'est aujourd'hui mon troisième suicide..... Nous allons bien; je n'ai encore jamais vu ça!"

J'approchais la bougie pour regarder une dernière fois la triste horreur de ce spectacle, mais le médecin m'écarta: "Pas si près, fit-il, le malheureux a tellement bu d'alcool dans sa vie, qu'il prendrait feu.... comme une éponge."

Je sortis et, comme je traversais la salle à manger, j'aperçus la malheureuse, celle qui allait, pour sa délivrance, être veuve dans quelques instants. Elle se tenait dans un coin, écroulée, la tête aux genoux, comme une statue de la désespérance.

Et c'était l'oeuvre de ce misérable, la mère d'abord, qu'il avait torturée pendant dix années; et les enfants..... les pauvres enfants d'alcooliques, qui payent si atrocement, dans leur cher petit corps, les infamies paternelles!

Et comme je lui touchais l'épaule à cette malheureuse, elle releva sur moi de grands yeux égarés.... Mystère d'un coeur d'épouse!... Cet homme..... cette brute.... elle le pleurait!

TERRIBLE ACCIDENT A FALL-RIVER

Un terrible accident est arrivé à Fall River, dimanche M. Patrick McGee et sa femme, née Sauvageau, (Mand) ont été tués par un tramway de la ligne de New-Bedford, en traversant la voie à Westport. M. P. McGee était âgé de 42 ans et Madame McGee avait 40 ans. Ils laissent trois enfants.

TERRIBLE ACCIDENT

Un bien triste accident, qui cause la mort de cinq personnes, trois hommes et deux petits garçons, s'est produit à Edmundston, N. B., lundi dernier.

Le courant de la rivière S. Jean, à cause de la crue des eaux, est très rapide. Or les cinq personnes qui ont été victimes de l'accident avaient pris place dans un bac qui sort de traversier. Ce bac était maintenu par un fil métallique qui soudain se brisa. Cette rupture causa le chavirement du bac.

Les victimes sont: Solomon Herbert, âgé de 22 ans Calixte Dufour, 40 ans, natif de S. David, Maine; Allen Phillips, 15 ans, fils de H. W. Phillips représentant du Pacifique Canadien; Isidore Mascoviez, 14 ans et un homme dont on n'a pu apprendre l'âge ni le nom.

Un autre Canadien français, du nom de Daigle qui était dans le bac

fatal, a pu se sauver. Il s'est accroché à l'embarcation et l'on s'est porté à son secours.

POUR LIRE A SON MARI

Voici ce qu'une Américaine prétend:

Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'il demandera conseil à une femme, qui lui dira que la vie serait bien plus agréable si l'homme "sérieux" apprenait ce qui suit:

A se faire "au besoin" une tasse de thé.

A se recoudre un bouton.

A trouver son linge bien empesté.

A ne point bailler dans une réunion sérieuse.

A ne pas lire à table.

A ne pas avoir de secrets.

A entrer dans un salon.

A ne pas laisser trainer ses vêtements dans toutes les chambres.

A aimer son intérieur.

A être bon malade.

A rendre sa femme vive et joyeuse.

A respecter sa belle-mère.

A éviter de claquer les portes.

A s'essuyer les pieds en rentrant.

A vaincre sa mauvaise humeur.

A aimer se mettre en pantoufles.

A ne pas dormir après le dîner.

A ne pas parler très haut.

A être le seul et le meilleur ami de sa femme.

A épouser sa femme pour toujours; à être son appui et son stimulant.

A être contrit quand il a tort.

L'INONDATION A BUENOS AYRES

Maintenant que l'eau commence à baisser c'est par centaines qu'on repêche les cadavres des victimes de l'inondation. Pas moins de deux cents corps ont été retrouvés. Des milliers de familles sont sans refuges et les autorités de concert avec les organisations de charité travaillent pour réunir des fonds afin de venir en aide aux malheureux.

Le président de la République et le ministre de l'intérieur ont visité les quartiers et ont promis des secours aux sinistres.

LA SANTE DU PAPE

L'attaque de goutte dont Sa Sainteté Pie X a été atteinte il y a quelques jours dure encore. Cependant les audiences n'ont été suspendues qu'un seul jour; le Pape reçoit assis dans son fauteuil, c'est ainsi qu'il a répondu au nouvel ambassadeur d'Autriche qui lui a présenté ses lettres de créance ces jours derniers.

Le médecin de Pie X, le docteur Petacci, est d'opinion que cette maladie ne présente aucune gravité.

LE STR DOMINION EN QUARANTANE

Le "Dominion" capt. Mendus, venant de Liverpool, qui était dû à Québec mardi dernier est retenu en quarantaine à la Grosse Ile. Il y aurait un cas de maladie à bord et les médecins seraient en doute sur la nature de cette maladie.

Il a été décidé que le "Dominion" soit retenu à la Grosse Ile tant que la nature de la maladie n'aura pas été connue.

Le "Dominion" a 296 passagers de cabine et 625 passagers d'entrepont.

HUIT VICTIMES

Mme J. H. Nunn, une veuve qui avait dix enfants, a péri dans l'incendie qui a détruit partiellement sa maison mardi à Roanoke, Virginie. Sept de ses enfants ont subi le même sort. Les trois autres se sont sauvés en sautant par une fenêtre.